

toutes les quantités produites, que le producteur en ait ou non reçu compensation réelle en argent. Ainsi dans les mines de charbon la valeur de production au tableau 7 ne comprend que le charbon vendu, fourni aux employés pour consommation domestique ou ayant servi dans la fabrication du coke et des briquettes, tandis que les chiffres de la production de charbon dans le tableau 2 comprennent, outre les positions ci-dessus, le charbon consommé pour force motrice et autres fins dans les exploitations houillères et la différence entre le charbon mis en tas et celui qui en a été enlevé. Les producteurs de pétrole ont des recettes plus considérables que la valeur réelle du pétrole produit parce que plusieurs puits de pétrole extraient aussi de fortes quantités de gaz naturel. D'un autre côté l'industrie du gaz naturel a des recettes moindres que la valeur totale du gaz naturel produit parce qu'une partie de ce gaz est produite dans l'industrie du pétrole, perdue à la suite du coulage ou autres pertes de canalisation et aussi parce qu'une certaine quantité de gaz naturel est produite par des particuliers qui ont leurs puits pour leur propre consommation domestique sans aucun intermédiaire entre la production et la consommation.

Dans les autres métalloïdes, (si l'on déduit la faible quantité de tourbe comprise avec les combustibles) les produits de l'argile et les matériaux de construction, les ventes nettes des industries productrices sont les mêmes dans chaque cas que la valeur des matières minérales produites.

Sous-section 1.—Principaux facteurs de l'industrie minière.

Capital.—Dans l'item du capital, les exploitants ont été priés de ne faire entrer que les fonds *actuellement engagés dans l'entreprise* et couvrant (1) la valeur actuelle des terrains, des bâtiments, des usines, machines et outils, (2) le coût des matériaux en mains, des fournitures, produits finis et minerai extrait, et (3) la caisse, les comptes courants et effets à recevoir. Il est à remarquer qu'on n'y a pas inclus une estimation du minerai non extrait. Il est souvent difficile de distinguer quelles sont les dépenses devant être débitées au compte du capital d'une entreprise minière. Par exemple, les travaux d'exploration devraient être débités aux dépenses courantes mais si ces travaux d'exploration ont ouvert de nouvelles réserves de minerai et deviennent le chenal par lequel ce minerai est utilisé, ces travaux sont comptés comme une partie du fonds et à ce titre leur coût est débité au compte du capital. Cependant, après l'épuisement d'un gîte une grande partie de la machinerie demeure pratiquement invendable et pour cette raison bien des compagnies débitent au capital la valeur de leurs usines durant les années favorables d'exploitation. Dans ces circonstances le montant réel de capital employé dans une entreprise minière est incertain et les chiffres du capital paraissant ici doivent être pris avec une certaine réserve.

Personnel.—Les tableaux suivants 6 et 7 donnent le nombre de personnes directement engagées dans les opérations minières. Ces données, toutefois, ne tiennent pas compte des personnes occupées à la prospection ou à l'exploration pour des particuliers ou des petits syndicats qui ne font pas rapport; dans l'ensemble elles forment probablement un nombre considérable. Les données ne comprennent ni les géologues et les ingénieurs miniers occupés à l'étude du terrain ni les foreurs à diamant sous contrat et leurs organisations respectives.